

DOSSIER COLLECTIF DES FERMES DE SAINT-LEGER

Les bases de référence sont constituées du cadastre de 1842, du recensement de population de 1841 et de l'enquête d'inventaire menée sur le terrain en 2005.

Définition de la ferme : Une ferme est une unité d'exploitation agricole comprenant une habitation, parfois complétée d'un ancien logement, des espaces d'hébergement pour les animaux, des lieux de stockage des récoltes et des lieux de rangements du gros matériel. L'ensemble est plus ou moins groupé autour d'une cour ou auprès d'une voie de circulation. Les fermes situées dans les écarts n'entrent pas dans les décomptes.

% population vivant en habitat isolé, hors écart, en 1841	Nombre de fermes dans l'habitat du bourg	Nombre de fermes isolées dans l'habitat hors bourg	Nombre de fermes dans l'habitat de la commune
42%	1/17 (6%)	33/60 (55%)	34/77 (44%)

Typologie établie en fonction des remaniements opérés après 1842

La typologie est établie en fonction de l'importance des remaniements entrepris après l'établissement du cadastre en 1842.

Type I : simple remaniement de l'existant

Type II : reconstruction partielle

A : remaniement du logis

B : remaniement complet ou reconstruction sur place du logis

C : reconstruction du logis avec remaniement des dépendances principales.

Type III : reconstruction complète

Type IV : construction ex nihilo

Les fermes sélectionnées sont en **gras**.

Adresse ou lieu-dit	Type	Dénomination actuelle
RD 582 de Saint-Léger à Chammes, 3 ^e maison	IIA	maison
Balivières (les)	IIB	écart
Bas-Pins (les)	IV *	maison
Bas-Taillis (le)	IIC	maison
Bel-Air	IIB	écart, puis maison
Bouverie du Coin (la)	I	

Brulis (le)	III	maison
Cacheterie (la)	IIA	maison
Chêne (le)	IIA	
Coin (le)	IIC	maison
Courléés (les)	IIB	haras
Echamettes (les)	IIB	maison
Etarderie (l')	IIC	
Florence	IIC *	
Frilouzière (la)	IV	maison
Grande-Guyaudière (la)	IIB	
Grande-Talbotière (la)	IIB	
Guivains (les)	IIA	écart
Haie (la)	IIC	maison
Houssaye-Neuve (la)	III	
Houssaye-Vieille (la)	I	maison
Laubrière	III	maison
Loge (la)	IIB	
Malabry	IIB	maison
Martinière (la)	III	haras
Morinière (la)	IV	maison
Petite-Guyaudière (la)	Vestiges	
Petites-Courléés (les)	IIB	maison
Prée (la)	IIB	maison
Richardière (la)	I	maison
Roche (la)	IIC	maison
Saugé	IIB	maison
Taillis-Moreau (le)	IIC	maison
Vireille (la)	I	maison

* Création de la ferme ou reconstruction du logis dans la première moitié du XIX^e siècle.

Fermes détruites entre 1842 et 2005

Adresse ou lieu-dit	Références cadastrales (1842)	Date de destruction
Haut-Taillis (le)	A 62	
Pourrissoir (le)	B 224	
Rocheteaux (les)	E 191	1864 (matrices cadastrales)

Tableau de répartition par type

I	IIA	IIB	IIC	III	IV	Non renseigné
4	4	11	7	4	3	1
12%	12%	32%	20%	12%	9%	3%
12%	64%			12%	9%	3%

Près des deux-tiers des fermes (64%) ont été remaniées significativement ou partiellement reconstruites, tandis qu'une sur huit (12%) a été peu remaniée et qu'une même proportion (12%) a été entièrement reconstruite. Près d'une sur 10 a été créée au XIX^e siècle.

Les logis ont été moins transformés que les dépendances : un quart des logis (12% + 12%) ont été affectés par des remaniements limités. Toutefois un tiers (32%) ont été complètement remaniés ou reconstruits sur place et un autre tiers (20% + 12%) ont été reconstruits à un autre emplacement.

Transformation des fermes

Maison	Écart	Autre	Désaffectées	En ruine	Détruites
21/37 (57%)	3/37 (8%)	2/37 (5%)	0	1/37 (3%)	3/37 (8%)

Plus de la moitié des fermes (57%) ont été transformées en maison dans la seconde moitié du XX^e siècle. Trois, soit une sur douze (8%), ont été converties en écart au XIX^e siècle. Deux sont devenues des haras. Une ferme sur dix a été détruite ou ruinée. En 2005, un peu plus d'un quart des fermes (27%) avait encore une fonction agricole.

Le bâti au moment de l'enquête de terrain (2005)

Seuls les bâtiments antérieurs à 1940 ont été étudiés.

Nombre de bâtiments

92 bâtiments ont été repérés dans 34 fermes, soit une moyenne théorique de 2,7 bâtiments par ferme.

Répartition des fermes selon le nombre de bâtiments

1 bâtiment	2 bâtiments	3 bâtiments	4 bâtiments	5 bâtiments	6 bâtiments et plus
6 (18%)	11 (32%)	11 (32%)	2 (6%)	1 (3%)	3 (9%)

Près de deux-tiers des fermes (64%) ont deux ou trois bâtiments. Près d'une sur cinq (18%) n'en a qu'un. La même proportion en a quatre à sept.

Nombre de fonctions par bâtiments

1 fonction	2 fonctions	3 fonctions	4 fonctions	5 fonctions	6 fonctions et plus
19 (21%)	36 (39%)	14 (15%)	14 (15%)	6 (7%)	3 (3%)

Bâtiments à fonction unique

Un bâtiment sur cinq n'a qu'une fonction. Il s'agit majoritairement de remises (11 cas) et de porcheries ou bergerie (6 cas). Un logement et une dépendance ont également été repérés dans cette catégorie.

Bâtiments à 2 fonctions

Plus d'un tiers des bâtiments (39%) possède deux fonctions. Près de deux-tiers (61%) de ces 36 cas correspondent au couple usuel formé par l'étable ou l'écurie et, au-dessus, la grange (19 étables-granges et 3 écuries-granges). Près d'un tiers (11 soit 31%) est constitué de l'autre couple usuel du logis et du grenier abritant la réserve à grains et les petites récoltes, fruitières ou légumières. Deux remises sont accompagnées d'une aire à battre couverte et un fournil est associé à un grenier.

Bâtiments à 3 fonctions

Plus d'un bâtiment sur sept (15%) possède 3 fonctions. Dans un tiers des cas (5 soit 33%), le couple usuel logis-grenier est agrandi d'une pièce contenant le cellier. Dans un cas sur cinq (20%), il est associé à une porcherie. Dans plus d'un quart des cas (4 soit 26%), l'autre couple usuel étable ou écurie-grange est associé à une dépendance secondaire (fournil, remise et deux fois porcherie)

Bâtiments à 4 fonctions

Plus d'un bâtiment sur sept (15%) possède 4 fonctions différentes. Dans la totalité des cas, cela résulte de l'association des deux couples usuels logis-grenier (dont un ancien logis) et étable ou écurie-grange (une écurie-grange).

Bâtiments à 5 fonctions

Un bâtiment sur 14 (7%) possède 5 fonctions. Dans les deux-tiers des cas (4 soit 66%), les deux couples usuels logis-grenier et étable-grange sont réunis et associés à une porcherie. Dans un cas, le logis-grenier se combine à trois autres fonctions secondaires (cellier, fournil, porcherie).

Bâtiments à 6 fonctions

Les trois bâtiments concernés (3%) associent les deux couples usuels avec deux autres fonctions (cellier et porcherie dans deux cas, écurie et remise dans le dernier cas).

Répartition des fonctions

logement	étable	écurie	porcherie ou bergerie	grange	grenier	remise	cellier	fournil	autres
43 (47%)	44 (48%)	8 (9%)	18 (20%)	50 (54%)	42 (46%)	16 (17%)	8 (9%)	3 (3%)	4 (4%)

Près de la moitié des bâtiments (47%) dispose d'une fonction d'habitat humain. Plus de la moitié des bâtiments (57%) abritent de grands animaux : bovins et chevaux. Un bâtiment sur cinq (20%) de plus petits animaux : porcs ou moutons. Quatre bâtiments sur cinq (80%) disposent d'un espace de stockage des récoltes (grains, foin), tandis que plus d'un bâtiment sur six (17%) sert à entreposer le matériel de l'exploitation. Près d'un bâtiment sur 10 (9%) abrite un cellier. Seuls trois fournils ont été repérés.

Association des fonctions

	fonctions associées	
logement (43)	étable ou écurie	22 (51%)
	fournil	1 (2%)
	cellier	8 (19%)
ancien logis (6)	étable ou écurie	5 (83%)
étable ou écurie (50)	logis	22 (44%)
cellier (8)	logis ou logis-étable	8 (100%)
	étable ou écurie-grange	0
	dépendance secondaire	0
	seul	0
fournil (3)	logis ou logis-étable	1 (33%)
	étable ou écurie-grange	1 (33%)
	dépendance secondaire	0
	seul	1 (33%)
porcherie ou bergerie (18)	logis ou logis-étable	9 (50%)
	étable ou écurie-grange	3 (17%)
	dépendance secondaire	0
	seule	6 (33%)

remise (16)	logis ou logis-étable	1 (6%)
	étable ou écurie-grange	2 (13%)
	dépendance secondaire	0
	isolée	13 (81%)
	aire couverte	2 (13%)

Plus de la moitié (51%) de l'ensemble des logements (logis, anciens logis, logements secondaires) sont associés à une étable ou à une écurie. La part passe à 83% lorsque l'on ne prend en compte que les anciens logis, déclassés lors de la construction d'un nouveau logis au XIX^e ou au début du XX^e siècle. Dans près d'un logement sur cinq a été repérée une pièce spécifique servant de cellier et dans un sur cinquante seulement une pièce servant de fournil. La totalité des celliers est associée à un logis et seulement un fournil sur les trois repérés. La moitié des porcheries sont associées à un logis et un tiers sont isolées. Une sur six est associée à une étable ou à une écurie-grange. Plus d'une remise sur cinq (81%) est isolée. Plus d'une sur huit (13%) est accolée à une étable ou une écurie-grange. La même proportion est pourvue d'une aire couverte.

Datation des bâtiments

La première campagne détermine la construction du bâtiment rencontré sur le terrain.

Campagne architecturale	XVe- XVIe	XVIe- XVIIe	XVIIe- XVIIIe	XVIIIe- XIXe	Avant cadastre 1842	Milieu XIXe (1842- 1875)	XIXe- XXe (1875- 1914)	Entre deux guerres	2 ^e moitié XXe	Total
Construction	3 (3%)	5 (5%)	7 (8%)	4 (4%)	27 (29%)	38 (41%)	6 (7%)	2 (2%)	/	92
1 ^{er} remaniement	/	1	2	/	/	28	8	2	12	53
2 ^e remaniement	/	/	1	/	/	2	/	1	14	18
3 ^e remaniement	/	/	/	/	/	1	/	/	1	2
4 ^e remaniement	/	/	/	/	/	/	/	/	/	0
Total	3	6	10	4	27	69	14	5	27	165

La moitié des bâtiments (46 soit 50%) ont été construits avant l'établissement du cadastre de 1842, parmi lesquels plus de la moitié (25 soit 54%) contiennent la fonction de logement et près des deux-tiers la fonction étable (30 soit 65%). Cependant 59% d'entre eux (soit 29% du total) n'ont pas pu être mieux datés qu'avant l'établissement du cadastre de 1842 étant donné l'ampleur des remaniements qui empêchent de déterminer si le bâtiment a été complètement remanié ou reconstruit au même emplacement.

L'autre moitié (46 soit 50%) a été construite entre 1842 et 1940, majoritairement entre 1842 et 1875, parmi lesquels 16 bâtiments contiennent la fonction de logement (35%), 16 celle d'étable ou d'écurie (35%) et 13 celle de remise (28%).

Les campagnes de remaniements (73) sont moins nombreuses que les campagnes de constructions (92). Plus de la moitié (57%) des bâtiments ont été remaniés au moins une fois et près d'un sur cinq (19%) deux fois. Deux bâtiments ont été l'objet de trois grandes campagnes de remaniement, aucun de quatre.

Une campagne de remaniement repérée sur vingt est antérieure au cadastre (4 soit 5%). La moitié des remaniements (39 soit 53%) ont été exécutés entre 1842 et 1914, surtout entre 1842 et 1875, 4% dans l'entre-deux-guerres et 37% dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Datation par type de bâtiment

Le type du bâtiment est défini par sa ou ses fonctions principales. Seule la première campagne de construction est prise en compte.

Type de bâtiment	XVe- XVIe	XVIe- XVIIe	XVIIe- XVIIIe	XVIIIe- XIXe	Avant cadastre 1842	Milieu XIXe (1842- 1875)	XIXe- XXe (1875- 1914)	Entre deux guerres	Total
logement	3 (7%)	4 (9%)	5 (12%)	3 (7%)	12 (28%)	12 (28%)	3 (7%)	1 (2%)	43
	15 (35%)				12 (30%)	16 (37%)			
logis-étable	3 (14%)	2 (9%)	3 (14%)	3 (14%)	7 (35%)	3 (12%)	1 (4%)	/	22
	11 (50%)				7 (32%)	4 (18%)			
étable ou écurie-grange	/	1 (4%)	2 (7%)	1 (4%)	12 (43%)	8 (29%)	3 (11%)	1 (4%)	28
	4 (14%)				12 (43%)	12 (43%)			
porcherie	/	/	/	/	2 (33%)	4 (66%)	/	/	6
	/				2 (33%)	4 (66%)			
remise	/	/	/	/	/	13 (100%)	/	/	13
	/				/	13 (100%)			

Près des deux-tiers (35+30%) des bâtiments abritant ou ayant abrité une fonction de logement ont été construits avant 1842 dont une part prépondérante (35% du total) a subi par la suite des remaniements limités, n'ayant pas porté sur la structure mais principalement sur les baies. Ces parts montent à 82 et 50% lorsque l'on isole les bâtiments associant les fonctions de logis et d'étable. La proportion des bâtiments antérieurs à 1842 tombe un peu plus de la moitié (57%) pour les dépendances principales, dont une sur sept seulement (14%) a été peu remaniée après 1842. Elle est faible pour les dépendances secondaires : un tiers des porcheries (33%), aucune remise.

Ampleur des remaniements

Peu	Baies	Forme	Reconstruction sur place
40 (43%)	13 (14%)	12 (13%)	27 (29%)

Près de la moitié des bâtiments (43%) n'ont pas ou peu été remaniés. À part une étable construite au XVII^e ou au XVIII^e siècle et un logis-étable de la fin du XVIII^e siècle ou de la première moitié du XIX^e, il s'agit de constructions remontant à la seconde moitié du XIX^e siècle ou à la première moitié du XX^e, bâtiments secondaires (13 remises, 3 porcheries), logis ou logis-étables (11), étables ou écuries-granges (9). Un bâtiment sur sept (14%) a été uniquement repris en façade, dont près des deux-tiers contiennent ou ont contenu la fonction de logis (8 soit 62%) et près du tiers (4 soit 31%) servait d'étable ou d'écurie-grange. Un sur huit (13%) a été plus significativement remanié (profil modifié avec l'abaissement de la pente de toiture, agrandissement), 10 logis ou logis-étables (80%) et 2 étables ou écuries-granges (20%). Enfin, plus d'un quart (29%) a été entièrement remanié ou reconstruit sur le même emplacement que le précédent, parmi lesquels 13 logis ou logis-étables (48%), 23 étables-granges (44%), 1 porcherie et 1 bergerie

Matériaux du gros-œuvre

Calcaire marbrier		grès		bois		Schiste		Béton ou ciment		Brique		Non renseigné (crépi)	
seul		seul		seul		seul		seul		seul			
/	/	85	4 (97%)	/	2 (2%)	/	/	2	2 (2%)	/	/		1 (1%)

Le grès, extrait du sous-sol de la commune, intervient dans la construction de presque la totalité des bâtiments (97%). Il est utilisé seul dans 92% des bâtiments. Il est associé au béton dans deux bâtiments remaniés dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Le logis et l'étable de la Houssaie-Neuve, élevés dans l'entre-deux-guerres, sont entièrement en parpaings de béton. Deux constructions conservent les vestiges de structures à poteaux de bois datant du XV^e et du XVI^e siècle, chemisées par des murs de pierre postérieurs (ancien logis de l'Etarderie et du Bas-Taillis).

Mise en œuvre des matériaux du gros œuvre

moellon	pierre de taille	parpaing	autre
89 (97%)	/	4 (1%)	/

La mise en œuvre en moellons a été utilisée systématiquement, sauf dans les édifices ou parties d'édifices construits en parpaings de béton.

Nature des matériaux des encadrements de baie

Calcaire marbrier			Grès		Granite			Brique			Parpaing de brique		Bois		Béton, ciment, crépi	
seul	mixte		seul		seul	mixte		seul	mixte		seul		seul		seul	
11	2	3 (17%)	26	15 (45%)	2	3	3 (9%)	7	5	12 (26%)	2	2 (4%)	/	1 (1%)	7	12 (21%)

Le grès, provenant du sous-sol de la commune, est utilisé en encadrement de baie dans près de la moitié des bâtiments (45%). Le calcaire marbrier et le granite, absents du sous-sol, ont été significativement employés entre 1830 et 1914 : le premier apparaît dans un bâtiment sur six (17%) et le second dans près d'un bâtiment sur dix (9%). Dans un bâtiment sur vingt (5 soit 5%), ils sont l'un ou l'autre associés à la brique. Celle-ci a été employée dans plus d'un quart des bâtiments (26%), principalement dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle et secondairement à l'occasion de remaniements du dernier quart du XX^e siècle. Un encadrement en bois, localement nommés « carrée » ou « carrie », a été repéré sur la partie de l'étable du Coin datant du milieu du XIX^e siècle. Les encadrements de plus d'un bâtiment sur cinq (21%) ont été au moins partiellement repris en béton, en ciment ou masqués par un crépi, dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

Mise en œuvre des matériaux des encadrements de baie

moellon		pierre de taille		parpaing		autre		non renseigné
seul		seul		seul		seul		
26	16 (46%)	13	10 (25%)	2	4 (7%)	14	24 (41%)	9 (10%)

La pierre de taille est présente en encadrement dans un quart des bâtiments (25%). Dans les deux-tiers des cas (soit 16% des bâtiments), il s'agit de pierre de taille de calcaire marbrier, et dans un tiers (soit 9% du total) de granite taillé. Les pierres de taille de grès, de grès clair, de grès roussard, de calcaire de Bernay et de tuffeau sont absentes.

Le moellon est utilisé en encadrement dans près de la moitié des constructions (45%), généralement accompagné d'un linteau de bois : il s'agit toujours de grès, à l'exception d'une utilisation du calcaire marbrier sous forme de moellons, aux Bas-Pins.

Quatre emplois du parpaing de brique (dans la seconde moitié du XIX^e siècle ou au début du XX^e) ont été repérés et deux du parpaing de béton (à la Houssaie Neuve dans l'entre-deux-guerres)

Les autres mises en œuvre (brique, ciment, béton) concernent près de 4 bâtiments sur dix (41%).

Répartition de la mise en œuvre entre les fonctions des bâtiments et les périodes de travaux.

	Logis avant 1842	Logis après 1842	Dépendances avant 1842	Dépendances après 1842
Moellon	14/42	3/42	13/42	12/42
Pierre de taille	9/23	6/23	2/23	6/23
brique	7/27	8/27	5/27	7/27

Les encadrements de baies en moellon se trouvent principalement sur des édifices antérieurs à 1842, quelque soit leur fonction, et secondairement sur des dépendances principales et secondaires postérieures à 1842. La pierre de taille est surtout utilisée sur les logis (deux-tiers des cas). Sa forte présence sur les logis antérieurs à 1842 s'explique par les remaniements dont ils ont été l'objet dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Les encadrements de brique se rencontrent en majorité sur des logis construits ou remaniés après 1842 (plus de la moitié des cas). Ils sont toutefois assez fréquents sur les dépendances principales.

	moellon	pierre de taille	brique
Logement (43)	17 (40%)	15 (35%)	15 (35%)
avant 1842 (15)	10 (67%)	6 (40%)	3 (20%)
avant cadastre* (12)	4 (33%)	3 (25%)	4 (33%)
après 1842 (16)	3 (19%)	6 (38%)	8 (50%)
Etable ou écurie-grange (28)	16 (57%)	6 (21%)	10 (36%)
avant 1842 (4)	4 (100%)	/	/
avant cadastre* (12)	6 (50%)	2 (17%)	5 (42%)
après 1842 (12)	6 (50%)	4 (33%)	5 (42%)
Autre dépendance (21)**	9 (43%)	2 (10%)	2 (10%)
avant 1842	/	/	/
avant cadastre* (3)	3 (100%)	/	/
après 1842 (18)	6 (33%)	2 (11%)	2 (11%)
Total	42	23	27

*bâtiments complètement remaniés ou reconstruits au même emplacement après 1842

**les encadrements de 8 dépendances secondaires ne sont pas renseignés

Les encadrements en moellon sont majoritaires sur tous les types d'édifices, mais plus fortement sur les dépendances. Sur les logis, ils sont globalement légèrement plus nombreux que ceux en pierre de taille et en brique. Toutefois, ces derniers, la brique en particulier, dominent sur les logis construits après 1842. La part de la brique sur les étables-granges est comparable à celle calculée sur les logis (plus d'un tiers des bâtiments), tandis que celle de la pierre de taille est plus faible (plus d'un sur cinq). Le moellon est majoritaire, y compris sur les édifices complètement remaniés ou reconstruits au même emplacement et sur ceux construits après 1842 (la moitié présente ce type d'encadrement).

Brique et pierre de taille sont très minoritaires sur les dépendances secondaires (un bâtiment sur dix pour chacun).

Revêtement

enduit	Crépi
33 (93%)	6 (7%)

L'enduit de chaux et de terre a été en permanence employée pour recouvrir les maçonneries sous l'Ancien Régime et au cours du XIX^e siècle. Ce n'est qu'à partir du milieu du XX^e siècle que le crépi de ciment (ou de chaux hydraulique) a été employé sur les façades. Un bâtiment sur quatorze, tous des logis, en est couvert actuellement.

Matériaux de toiture

Ardoise	Tuile plate	Ardoise en fibrociment	Toile goudronnée à poudre d'ardoise	Tuile mécanique	Tôle métallique
64 (70%)	3 (3%)	17 (18%)	/	/	15 (16%)

Rappelons que le matériau le plus utilisé sous l'Ancien Régime était le bardeau de chêne. Celui-ci a été rencontré une seule fois en place lors de l'étude d'Inventaire, dans la commune de Sainte-Suzanne. L'ardoise couvre plus des deux-tiers des bâtiments (70%) et la tuile plate seulement un sur trente (3%). Les matériaux contemporains entrent dans plus d'un tiers des cas (34%).

Couverture

Toit à longs pans	croupe	appentis
92 (100%)	3 (3%)	18 (20%)

La totalité des couvertures est à longs pans. Seules trois croupes ont été repérées, datant pour deux d'entre elles de la première moitié du XIX^e siècle et pour la troisième de la période 1842-1875. Un bâtiment sur cinq possède un corps en appentis. Il s'agit pour les 4/5^e de logis (13 logis, 3 étables-granges, 2 remises). L'appentis abritait souvent un cellier (4, accompagnant un logis), une porcherie (5, 4 accompagnant un logis et 1 une étable-grange) ou une aire à battre (2, adossées à une remise).

Niveaux

Sous-sol	Étage de soubassement	Rez-de-chaussée	Rez-de-chaussée surélevé	1 étage carré	Comble à surcroît
/	/	90 (98%)	/	2 (2%)	65 (70%)

La quasi-totalité des bâtiments sont en rez-de-chaussée (98%). Deux logis présentent un étage carré. Il s'agit du logis du Bas-Taillis, à structure primitive à poteaux de bois du XV^e siècle, et de celui des Guivains, construit sans doute au XVI^e ou au XVII^e siècle et qui faisait partie au XVIII^e siècle du domaine de la seigneurie des Pins. Plus des deux-tiers des constructions (70%) disposent d'un comble à surcroît.

Répartition du comble à surcroît

Logement sans étable	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
17/65 (26%)	16/65 (25%)	28/65 (43%)	4/65 (6%)

Logement sans étable	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
17/21 (81%)	16/22 (73%)	28/28 (100%)	4/21 (19%)

Huit logis séparés des étables sur dix (81%) disposent d'un comble à surcroît et près des trois-quarts des logis-étables (73%). Son usage s'est généralisé au XIX^e siècle, avec l'augmentation du volume de grains stocké dans les greniers. La quasi-totalité des logis antérieurs au XIX^e siècle en est dépourvu. Toutes les étables-granges ont un comble à surcroît, sauf la partie XVI^e ou XVII^e de celle du Coin. Déjà présent sur la plupart des édifices antérieurs au XIX^e siècle, il s'est généralisé au XIX^e siècle et s'est accru en hauteur pour assurer le stockage de quantités plus importantes de foin. Quatre dépendances secondaires sur cinq n'ont pas de comble à surcroît.

Organisation de façade

À travées				Symétrique			
Logement	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance	Logement	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
/	/	/	/	3	/	2	/

Un bâtiment sur vingt (5 soit 5%) a une façade dont les percements sont organisés sur la base de la symétrie. Il s'agit de trois édifices construits entre 1830 et 1914 et de deux construits entre les deux guerres : deux logis, à deux pièces et porte centrale, et trois étables-granges.

Escalier

Vis en-œuvre	Vis en demi-hors-œuvre	Vis hors-œuvre	À retour avec jour	À retour sans jour	À palier
/	/	/	/	/	/

Aucun escalier n'a été recensé dans les fermes de Saint-Léger.

Charpente

Chevron porteur	À ferme et à panne	À ferme et à panne sous chevron porteur	À potence
/	6	2	1

Huit charpentes ont été recensées, six du type à ferme et à panne, antérieures au XIX^e siècle (une sans faux-entrait, dont la panne intermédiaire reposait sur l'arbalétrier grâce à un embrèvement : la charpente de l'ancien logis de l'Etarderie ; deux à faux-entrait ; deux à contrefiches), deux du type à ferme et à panne sous chevron porteur (l'une du XVI^e ou du XVII^e siècle dans l'ancienne ferme de la route de Saint-Jean et l'autre du XVII^e siècle ou du début du XVIII^e siècle, à la Bouverie du Coin), une du type à potence (datant de la seconde partie du XIX^e siècle, dans la deuxième partie de l'ancienne ferme de la route de Saint-Jean).